

## LE CLASSEMENT DE LA CORRESPONDANCE DE LA FAMILLE CADIER (fonds 60 J 275)

Céline BOURIE

*Ce don de M. Francis Cadier vient compléter d'autres fonds de la même famille. Le versement d'une correspondance privée de notre siècle, loin d'être moins précieuse que celui de documents plus anciens, permet de préserver la mémoire de notre temps. Comme nous souhaiterions retrouver de tels documents pour les siècles passés ! Comme nous aimerions disposer de fonds complets, comme celui du pasteur Albert Cadier. Bien sûr, il est légitimement difficile de se séparer des papiers de ses proches, mais n'est-ce pas le meilleur moyen d'éviter à terme la destruction, la dispersion et ainsi de préserver leur souvenir ? N'est-ce pas le meilleur moyen de répondre à notre devoir de mémoire ? Ils appartiennent aussi, à leur manière, à l'histoire du protestantisme. Alors merci à tous les donateurs qui nous ont fait confiance, merci à M. Francis Cadier, merci enfin à Mlle Bourie pour le cœur qu'elle a mis à l'ouvrage ; nous lui souhaitons bonne chance dans le travail qu'elle vient de trouver à l'issue de son stage.*

Étudiante de l'université de Toulouse Le Mirail, en stage aux Archives Départementales des Pyrénées-Atlantiques, il m'a été confié le classement d'archives privées concernant la famille Cadier, et plus précisément Edouard et Laurence Cadier. Le fonds à traiter a été déposé par Monsieur Francis Cadier. Il s'agit de la correspondance de ses parents, reçue et envoyée par les divers membres de la famille, ainsi qu'une moindre partie de correspondance amicale et quelques documents personnels : factures, faire-part, dessins d'enfants... Cela couvre une vaste période de 1890 à 1969, date du décès de Laurence.

Monsieur Francis Cadier avait commencé un classement chronologique de ces documents. Certaines lettres étaient pré-classées, mais cela ne valait pas pour toutes. Compte tenu du volume important que représentait la masse de documents, il a été décidé, dans un premier temps, de continuer ce classement, tout en distinguant les lettres écrites entre les deux époux, des lettres familiales, amicales et en mettant de côté les documents divers et figurés. Pour effectuer ce premier tri, il m'a fallu découvrir les membres de la famille. Aidée par les arbres généalogiques constitués lors du traitement des précédents fonds, j'ai pu obtenir quelques renseignements sur les générations postérieures et antérieures à Édouard Cadier. A la lecture de ces lettres, j'ai relevé de nouveaux liens de parenté. Monsieur Francis Cadier m'a aussi apporté une contribution précieuse sur la famille de Laurence et les épistoliers non identifiés. Petit à petit, nous sommes arrivés à un classement pertinent en reprenant chaque année constituée, et en subdivisant la correspondance familiale selon les différents expéditeurs, ensuite classés des plus proches aux plus éloignés. Pour affiner le classement, j'ai aussi repris les lettres amicales afin d'en extraire les correspondances régulières et importantes.

Ainsi se dessinent des tendances épistolaires différentes selon les expéditeurs et selon les événements. Pour les années quarante, par exemple, on retrouve un

courrier abondant et quasi quotidien entre Laurence et sa soeur Evodie, où sont évoquées les inquiétudes liées à la guerre, les problèmes de ravitaillement, mais aussi le devenir de chacun.

Le traitement de ces missives n'a pas été sans difficulté d'identification de tous les protagonistes. Il a fallu passer outre les problèmes d'homonymes, de surnoms, d'absence de datation, de lettres anglophones... C'est pourquoi, lors du traitement, j'ai constitué un tableau chronologique retraçant les événements marquants, et un index des noms propres et géographiques qui m'ont permis de naviguer entre les différentes époques et de ne pas me perdre dans la foule des personnages qui se côtoient. L'inventaire achevé présente chronologiquement les expéditeurs par ordre de proximité : des parents d'Édouard et Laurence jusqu'aux amis. Lors d'absence de datation, j'ai fait confiance aux annotations de Monsieur Cadier, ou bien j'ai essayé, par une lecture approfondie, de reclasser ces lettres selon les événements évoqués. Dans le doute, j'ai créé des liasses de lettres non datées, qu'elles soient familiales ou amicales. J'ai aussi reclassé par destinataires les lettres non adressées à Édouard et Laurence.

L'intérêt de ce fonds est de retracer l'itinéraire complet d'une famille. On suit le parcours de chacun, partageant chaque événement : naissance, maladie, querelles, vie professionnelle, anniversaires... « c'est la vie, avec ses déboires, ses détresses, ses bonheurs ». La vie vécue, avec et pour autrui, dans un grand élan de fraternité. Il y règne un certain esprit de famille, comme en témoignent les nombreuses lettres fraternelles et maternelles. On vit principalement dans le sillage d'Édouard et Laurence. L'amour des deux époux, leur confiance absolue en demain, leur accueil chaleureux, leur force de caractère, leur hospitalité... se lisent à travers toutes ces lignes. On découvre des témoignages attachants qui ne peuvent laisser indifférent, on entre dans l'intimité de tous, dévoilant chaque fois un peu plus de leur personnalité.